

<https://www.dechargelarevue.com/Quarantieme-rugissante.html>



A propos de Décharge n° 188

Quarantième rugissante

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 13 janvier 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il me plaît, ce titre - et ni une ni deux, je l'emprunte. A **Christian Poslaniec** qui, dans la *Lettre de Promolea* n° 11, rend compte de la [188I livraison](#) de *Décharge*, laquelle marque le quarantième anniversaire de la publication, comme on sait [1].

Quelques pages plus loin, le poète, spécialiste bien connu de la littérature de jeunesse, dans sa rubrique *Des livres pour rêver quand on peut lire à satiété*, recommande à ses lecteurs *Poste restante*, d'**Oriane Papin**, [polder n° 185](#), rejoignant ainsi les avis d'**Alain Boudet**, dont le site de la *Toile de l'Un* désignait récemment ce livre comme [Livre du mois](#) à l'attention d'un public jeune et scolaire. Je reproduis la note de lecture de Christian Poslaniec en *Petites coupures*, dans la colonne *Polder* : [ici](#).

On en profite pour découvrir l'association qui s'active sous l'acronyme PROMOLEA : *Promotion de la Lecture et des autres Arts*, soit

un réseau de personnes ressources de toute la France (enseignants, bibliothécaires formateurs, documentalistes, animateurs, chercheurs...) qui partagent les mêmes objectifs, notamment en ce qui concerne l'importance de la littérature (dont la littérature de jeunesse), la création artistique dans tous les domaines, et la nécessité de développer une approche de découverte et d'approfondissement fondée d'abord sur les démarches artistiques.

La parole à Christian Poslaniec :



Cela fait peu de temps que je me suis abonné à la revue Décharge que je n'avais guère fréquentée précédemment. Et là, crac ! je reçois le n° 188, qui fête le quarantième anniversaire de la revue. Coup de vieux ! J'aime bien quand même.

D'abord parce que j'y croise des poètes que j'ai rencontrés ici ou là au cours de mes pérégrinations. **François de Cornière**, il y a longtemps, quand j'habitais Caen. Amusant, car il explique que son prochain livre à paraître au *Castor astral* (où j'ai publié il y a longtemps) s'ouvrira sur une citation de **Berthe Morisot** commençant par : « Il y a longtemps que je n'espère plus rien et que le désir de glorification après la mort me paraît une ambition démesurée... » Tiens ! elle a employé le mot *désir*, cela va intéresser le prochain *Printemps des poètes* !

Louis Dubost, que je rencontrais parfois au temps du *Dé bleu*. Ici, il fait la promotion d'une *Histoire et anthologie de la poésie en Vendée*, publiée par le *Jarosset éditions*.

Jeanine Baude, que je croisais lors des présentations d'anthologies pour le Printemps des poètes, publiées avec et chez **Bruno Doucey**. Ici, elle interroge :

Serais-tu statue dans un parc
d'herbes folles

James Sacré, souvent, du moins dans ses oeuvres. Qui s'interroge ici sur l'oralité dans un poème. Ce qui me rappelle le discours des élytres dans *Anacoluptères* (Tarabuste), du carabe doré à la cétoine et au criocère.

Paul Dakeyo, que je rencontrais du temps des *Éditions Saint Germain-des-Prés*, où nous avons tous deux publié. En lisant l'article que lui consacre **Yves-Jacques Bouin**, j'apprends que Paul est né à Bafoussam, où vit actuellement mon ami **Alain Serge Dzotap**, auteur de livres pour enfants. Et j'apprécie beaucoup les commentaires de Paul Dakeyo sur le mot « Nègre », dans son interview.

Jean Métellus, dont j'ai publié des textes dans des anthologies.

Orianne Papin, dont je chronique *Poste restante* dans cette *Lettre*.

Michel Baglin, que j'avais découvert dans les revues *Traces* et *Multiplés*, et que je croisais aux Éditions Bruno Doucey. Un an après la mort de Michel Baglin renaît la revue *Texture*, pour lui rendre hommage.

Ensuite parce que j'y ai fait des rencontres :

Ils avaient mis demain en cage
Et ils ne mouraient plus

de **Chloé Landriot**, dont un recueil doit paraître au *Temps des Cerises*.

Les Venterniers, une maison d'édition artisanale de Saint-Omer ici présentée par **Georges Cathalo**. Je pensais ne pas connaître cet éditeur, mais j'ai déjà croisé les *Poèmes à murmurer à l'oreille des bébés*.

La *bascule* de **Béatrice Libert** où, écrit-elle, « Je pèse tout : mes os, mes yeux, mes viscères, ma lymphé, mon sang, mes brumes... »

L'évocation de **Jean-Louis Jacquier-Roux**, du mot italien *confino* qui, sous Mussolini, désignait l'exil politique des opposants.

Ou le *Deuil impossible* de **Florent Toniello** :

Tu m'y as forcée
je ne voulais pas

ton dard tout entier
planté dans ma chair
d'une pichenette
je t'ai envoyée
au paradis des abeilles
désormais chaque cuiller
de miel m'est une piqûre.

PS : J'adore le mot « poète » car on n'a pas besoin de se soucier de son genre. « Mauvais genre », naturellement, s'il s'agit de poésie, puisque **Claude Vercey** sous-titre « Être poétiquement incorrect »

Quarantième rugissante

Post-scriptum :

Repères : Prendre contact avec *Promolea*, 1 La Bigottiere - 72240 Me zieres sous Lavardin.

On se procure *Décharge* [188](#) contre 8Euros à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre et à *La Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

Mais pour ne rien rater de l'actualité de la poésie, on s'abonne à *Décharge* pour un an (4 numéros) à la même adresse, ou par paypal. Tout renseignement : [ici](#).

[1] - lire à ce propos le salut que **Jacques Ibanès**, au nom des *Amis de Michel Baglin* adresse à la revue : je l'ai reproduit en *Petites coupures* : [ici](#)